





~~D. X. 92.~~

U. 68 (4)

~~H. E. U. 68.~~

Emb. 11. 2. 6

Table des Ouvrages contenus
Dans ce Volume.

1. Bazon. (J. A.) Eloge historique de l'université de Paris, latin, français, et avec des remarques discours prononcé aux écoles de médecine le 11 juillet 1770.
2. Guerin. F. No. Mandatum ob recens natum Sereniss. Burgundiae Ducem.
3. Le Bel. (M. F.) Mandatum rectoris
4. Mandatum rectoris
5. Le Bel. (M. F.) Mandatum rectoris
6. us Mandatum rectoris
7. Hamelin. (P.) Mandatum rectoris.
8. us Mandatum rectoris
9. us Mandatum rectoris
10. Jacquin. (S.) Mandatum rectoris
11. us Mandatum rectoris
12. us Mandatum rectoris
13. Coyer (F. M.) Mandatum rectoris ob dilatam Scholarum instauracionem.
14. Guerin (F. No.) Mandatum rectoris
15. us Mandatum rectoris
16. us Mandatum rectoris
17. us Mandatum rectoris pro consecratione regis
18. Douyad (Joan.) Panegyricus Ludovici Magni obres hoc anno regni XL1 præclare gestas.
19. Boucher (P.) Panegyricus Augustiss. Delphino dictus Intetiae Parisiorum in collegio Claromontano Ann. 1662.
20. Schoepfflinus (Jo. D.) Panegyricus Ludovico XY.
21. Orevier J. B. L. Oratio in restitutam regis Academiam habita in instauracione Scholarum Collegii Domano-Bellovaci. 1744.
22. Le Roy. (Chr.) Divi caroli magni, regis Francorum et Occidentalium imperatoris laudatio

23. Geoffroy (J. B.) *De amore Patriae oratio.*

24. Petit (Ludov.) *Oratio de iis quae ad eloquentiam, tam Sacri, tam profani codicem conferunt, praesidio habita a —*

25. Favillier (J.) *Ludovico victori moderato oratio.*

26. (Manque)

27. Geoffroy (J. B.) *Ex bello quod anno proxime clauso gestum est, gerende hoc anno bello quale omen respeti possit Oratio.*

28. *De Palmeus Pari* *Estampe iconologique en forme de Medaille, dont le type represente le*
ed fils *Des interessement dessinee et gravee par J. J. Pasquier avec la*
description de cette estampe.

29. Leroy (Chr.) *Quantum litteris de beat virtut oratio.*

29^{bis} id *Quo potissimum in instituendis pueris sublevari possit magistrorum*
labor. Oratio.

30. Geoffroy (J. B.) *Augustis parentibus Delphino et Delphinae gratulatio.*

31. (Manque)

32. Maltor (Ant.) *Oratio habita in instauratione Scholarum collegii Dorman. Bellovaci.*

33. Geoffroy (J. B.) *Quo loco inter cives vir litteratus habendus sit oratio.*

34. Le Beau (J. L.) *De pace oratio gratulatoria.*

35. Maltor (Ant.) *Oratio funebris Mariae Polonorum regis filiae, Gallorum reginae.*

36. Xaupi (Joseph.) *Discours Latin prononce par = officiaud à la procession du recteur de*
l'université, dans l'Eglise de l'abbaye royale de St Antoine avec la
traduction.

37. Sacquin (Et.) *Discours prononcés le jour de la procession de l'université, à l'occasion*
de la Profession de Madame Louise Marie de France (latin-français)

38. Xaupi (Jos.) *Compliment fait par = au nom de la Compagnie à M^r de La Roche-*
aymond au sujet de la nomination à la chaire de bénédicte 1771.

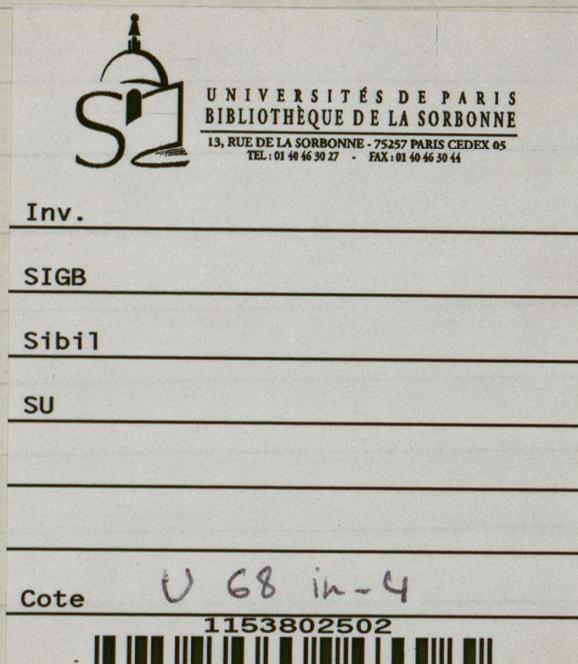
38^{bis} Guerin (P. N.) *Mandatum rectoris. Praemium eloquentiae, latineae*

39. Mauduit (F) Utrum vulgo plebiorum liberos humanioribus litteris excoli oporteat Oratio.

40. Pauvilliers (J. F) Ludovico XV regi Galliarum dilectissimo Laudatio funebris

41. Ad supremum Senatum gratulatio post redditum habita universitatis nomine

42. Walter (Ant) Oratio habita in instaurazione Scholarum collegii Dornano-Bellavacc







26
E S T A M P E

ICONOLOGIQUE,
EN FORME DE MÉDAILLE,
Dont le Type représente
LE DÉSINTÉRESSEMENT;

Inventée & composée par DE PALMEUS pere & fils.

Dessinée & gravée par J. J. PASQUIER.

A V E C

La Description de cette Estampe, & des Notes Historiques sur Lycurgue
& sur Scipion.

DÉDIÉE AU ROY.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE PRAULT PERE.

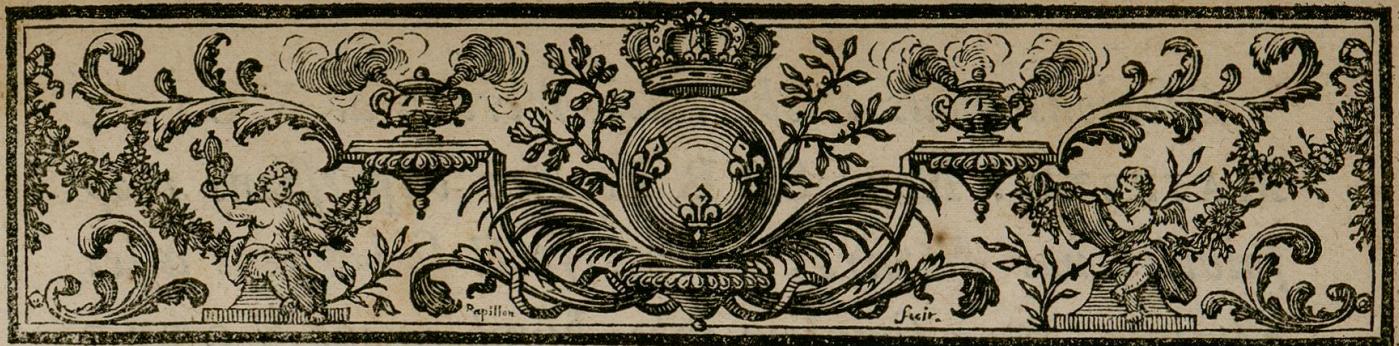
M. DCC. XLIX.



DE L'IMPRIMERIE DE PRANT PIRE
A PARIS

1 DEC 1912

LE DESIGNER
D'UN TYPE DE MÉDAILLE
D'OR JE TYPE DEPIGNÉ
TRANSMISSION DE LA MÉDAILLE
DEPIGNÉ DE BRUXELLES
PARIS



A U R O Y,



I R E,

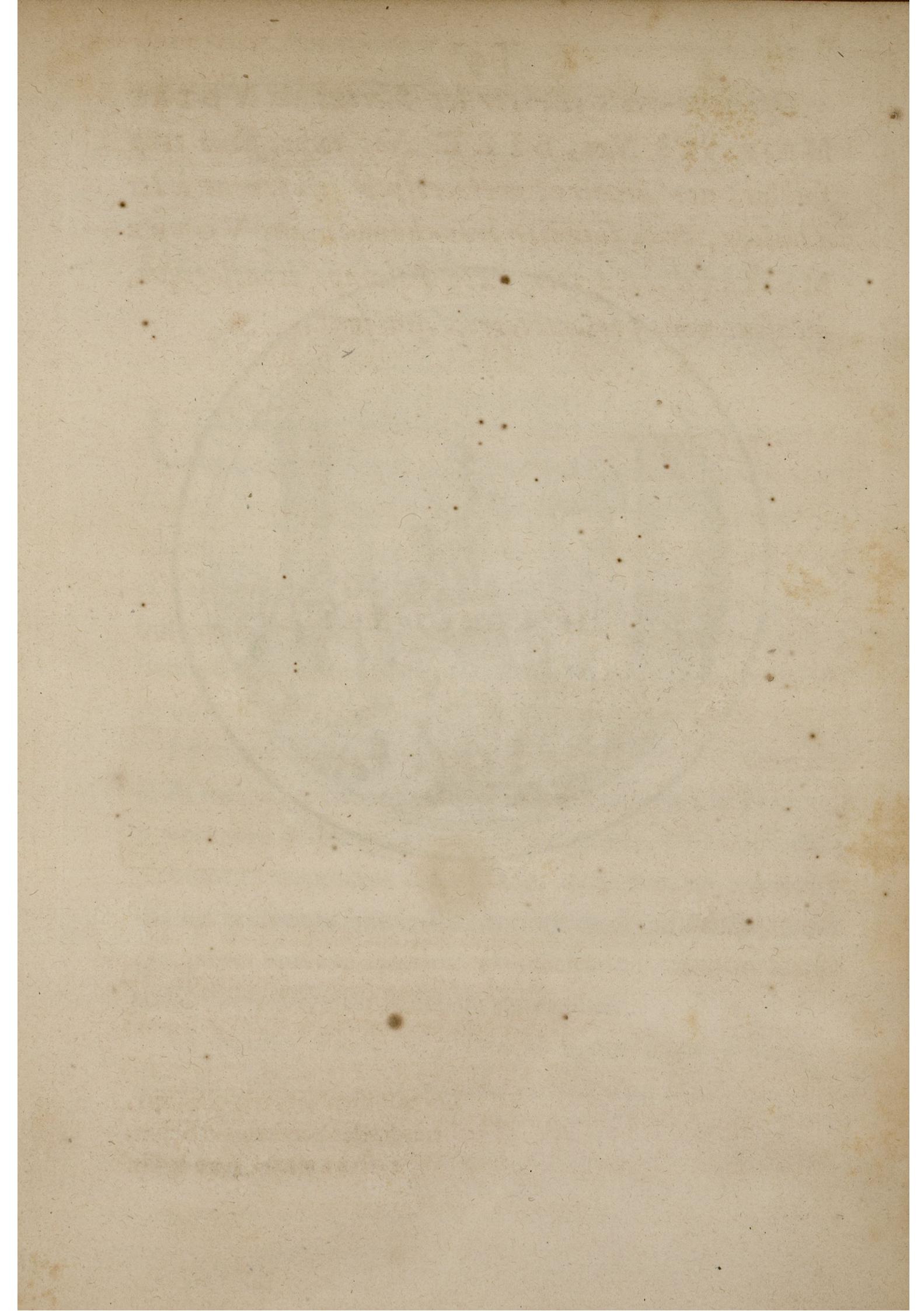
LES Peuples du Berceau du Monde, les Grecs,
les Romains, déifierent les Hommes illustres, les
Héros & les Vertus; il étoit réservé aux sentimens
généreux de VOTRE MAJESTE, que le Désinté-
ressement, cet auguste caractère de votre Magna-
nimité, fût révéré sous votre Regne glorieux.

Oserions-nous célébrer les *Vertus de VOTRE MAJESTE'*? Non, SIRE. Nos expressions trop foibles, nos devoirs, notre respect se bornent à les admirer, & à supplier très-humblement VOTRE MAJESTE', d'agréer cette *Estampe iconologique*, qu'osent vous présenter ceux qui sont,

SIRE,

DE VOTRE MAJESTE',

Les très-humbles, très-obéissans,
très-fidèles Serviteurs & Sujets,
DE PALMEUS pere & fils.





1748.
Ja Jo Pasquier deli et Sculpsit
B.L. Imprimé par G. Sergent
depulmnebel m. Invenerunt

DESCRIPTION

DE L'ESTAMPE ICONOLOGIQUE

En forme de Médaille, ayant pour Type

UN Héros représentant le DÉSINTÉRESSEMENT, placé sur l'Autel du Temple de la Paix, coiffé d'un Casque Impérial, & vêtu d'une Cotte d'armes semée de Fleurs de Lys ; il foule aux pieds la Discorde & la Jalouſie, & s'appuye de la main gauche sur la tête d'un Lyon, symbole de sa Puissance : il répand des richesses de la droite, symbole de sa Magnificence, de ses Graces & de sa Générosité.

Lycurgue & Scipion, illustres dans l'antiquité Grecque & Romaine, viennent des Champs Elizées dans le Temple, pour rendre hommage à ce modèle de vertu. (A) Lycurgue, Athénien, surnommé Libis, vêtu de la Pourpre, caractérise les Personnes que le Roi honore de sa confiance, pour gouverner sous son autorité. (B) Scipion l'Africain caractérise l'Héroïsme du Militaire de France.

La Nation Françoise, sous la figure d'une Femme à genoux, vêtue de gaze blanche, ornée d'un manteau violet

(A) Voyez *ci-après*, page 7.

(B) Voyez page 9.

semé de Fleurs de Lys , représente les tendres & fidèles hommages des Peuples pour le Roy.

(C) La Justice & la Paix s'embrassent dans le Temple. La Paix foule aux pieds les attributs de la Guerre , dont elle éteint le flambeau , symbole du repos rendu à l'Europe par la générosité du Roy.

La Modération & la Concorde entrent dans le Temple, pour joindre leurs hommages à ceux de ces Divinités.

Les Nations représentées sous leurs différens caractères , expriment avec allégresse la jouissance du repos que la Paix leur procure , & la facilité qu'ils esperent avoir de cultiver les Sciences , les Arts , & de travailler à l'accroissement du Commerce.

La Légende VICTOREM VICIT PACIS AMOR , exprime que l'amour du Roy pour ses Sujets , lui a fait arrêter le cours de ses victoires pour donner la Paix à l'Europe.

L'Exergue 1748. marque l'époque sous laquelle le Roy a planté les Oliviers de la Paix sur les murs foudroyés des Villes , dont ses armes l'avoient rendu maître , & qui deviennent les monumens éternels de sa Justice , de sa Modération & de sa Clémence.

(C) Page 5. du Mandement de M. l'Evêque de Valence , du 15 Février 1749. sur la publication de la Paix.

Le Recueil des Mandemens & des Discours de ce Prélat pourroient servir de Mémoires pour retracer les Vertus & les grandes actions qui caractérisent & font admirer le regne du Roy. Il seroit à souhaiter que l'on fît imprimer ce Recueil.

Extrait de l'Histoire de Lycurgue.

QUOIQUE nous soyions persuadés que la plûpart des personnes qui liront la description de l'Estampe iconologique , savent l'Histoire de Lycurgue Athénien , & celle de Scipion , nous avons cru nécessaire , pour ceux qui l'ignorent , d'en rapporter l'abrégé , afin qu'ils puissent consulter les Auteurs cités , pour y reconnoître la ressemblance fidèle de ces Hommes illustres d'Athènes & de Rome , avec ceux qu'ils personnifient par cette Iconologie.

(^A) LYCURGUE , Orateur d'Athènes , surnommé LIBIS , fils de Lycophron , fut digne , par ses excellentes qualités , ses lumières & sa prudence , de l'estime & de la vénération de tous les siècles.

Son amour pour la Justice & la Vérité , des connaissances supérieures , ses sentimens élevés , lui firent donner , l'an du Monde 3594 , l'administration du Gouvernement , dans laquelle il eut autant de vertus qu'il avoit de devoirs à remplir. Toujours renfermé dans le cercle étroit que tracent le Désintéressement & l'Equité , il n'aspira à d'autres récompenses qu'à celle d'être utile à sa Patrie , à laquelle il s'étoit si généreusement dévoué , que dans le tems où les dépenses de la Guerre consommoient les fonds publics , il soutint la République par son œconomie & son crédit.

Il établit des Loix dont il corrigeoit l'austérité par des manières douces & affables ; il réprima le caractère rétif des Athéniens , qui les portoit à se plaindre des refus équitables que ceux qui gouvernent sont obligés de faire pour défendre les Loix contre l'entreprise des Peuples.

Lycurgue chassa d'Athènes les faineans, les Poëtes satyriques, les faiseurs de Nouvelles, & les gens de mauvaises mœurs. Après avoir ainsi établi le bon ordre au dedans, il se distingua au dehors par la sagesse de sa Politique, & l'habileté de ses Négociations avec les Etrangers.

Il écrivoit, jour par, jour ce qu'il faisoit concernant l'administration du Gouvernement; & lorsque son âge avancé l'obligea de sortir de Charge, il fit attacher ce Journal à une colonne, faisant inviter le Public de l'examiner.

Etant tombé malade, il se fit porter à l'Assemblée, pour y rendre personnellement le compte exact de sa conduite, qui fut unanimement applaudie. Il mourut très-regretté des Athéniens, qui hono-
rèrent sa mémoire avec une distinction particulière.

¶ Voyez *Plutarque & Pausanias*.

Extrait de l'*Histoire de Scipion.*

^(B) **S**CIPION, surnommé l'**A F F R I C A I N**, né l'an du Monde 3815, fils de Publius Cornelius, auquel il sauva la vie à la Bataille du Tesin, n'ayant pour lors que dix-sept à dix-huit ans.

C'étoit un prodige de valeur & de prudence, plein de zèle & de la fidélité la plus inviolable ; il en donna des preuves en toutes occasions, principalement lorsqu'il arrêta la Noblesse Romaine, qui abandonnoit Rome après la défaite de Cannes, Ville de la Pouille, dite à présent, *Cannata destructa*.

En 3839, il fut choisi pour aller en Espagne, après la mort de son pere & de son oncle, n'ayant pour lors que vingt-quatre ans. Il reconquit ce grand Pays sur les Carthaginois en moins de quatre ans. En 3844, il prit en un seul jour la Ville de Carthage la Neuve, située sur la Méditerranée dans le Royaume de Murcie, rebâtie par Philippe II. Roi d'Espagne, l'an de grace 1570.

Sa prudence & son exaetitude pour la Discipline Militaire, contribuèrent infiniment à affermir ses Conquêtes ; ayant fait un nombre considérable de prisonniers de distinction dans ce Pays, il usa d'une générosité rare, envers la femme de Mardonius & les enfans d'Indibilis, qu'il fit mener honorablement à leurs parens, entre lesquels étoit une personne d'une beauté si parfaite, qu'elle causoit l'admiration de son armée. Se défiant de lui-même, il la renvoya sans vouloir la voir, ordonnant que la rançon qu'on avoit offerte pour cette belle Prisonnière, servît à augmenter la dot qu'on avoit promise à un Seigneur Celtibérien auquel elle étoit fiancée.

En 3849, il donna encore de nouvelles marques de sa générosité. Etant passé en Sicile, pour y faire, à ses frais, les préparatifs nécessaires à la guerre d'Affrique qu'il méditoit, il finit celle d'Espagne par une victoire éclatante dans la Bétique, qu'on nomme à présent

l'Andalousie, défit cinquante mille hommes de pied & quatre mille chevaux.

En 3851, il porta la guerre projetée en Afrique, où il défit en un même jour deux Armées ennemis, commandées par Asdrubal, & Syphax Roi de Numidie. Quarante mille ennemis furent tués ou brûlés dans la première action, avec six mille prisonniers; & dans la seconde ils furent entièrement dissipés.

En 3852, il défit Annibal à la Bataille de *Zama*, Ville d'Afrique, à présent *Zamora*, dans le Royaume d'Alger. Vingt mille hommes furent tués, pareil nombre fut pris, avec onze Eléphans. Scipion ne perdit pas quinze cens hommes.

Carthage étant assiégée par mer & par terre, Vermina, fils de Syphax y mena du secours; Scipion fut à sa rencontre, défit quinze mille de ses Soldats, obligea cette ville de se rendre à des conditions avantageuses pour Rome, où Scipion retourna triomphant, l'an 3854. C'est à cette occasion qu'on lui donna le surnom d'Africain, & qu'il fut élevé aux plus grands honneurs de la République.

Scipion, mécontent de la conduite des Romains à son égard, se retira en un Bourg qui lui appartenait, nommé Lynterne, près le Lac de Patria, dans la campagne de Rome, au voisinage de la mer, environ à trois lieues de Pouzol, où il passa le reste de ses jours dans l'Etude & l'entretien des Gens de Lettres, qu'il aimoit, étant lui-même savant & éloquent, comme nous l'apprenons de Cicéron. Il mourut l'an du monde 3869, âgé de cinquante-quatre ans, ayant ordonné qu'on l'inhumât en ce lieu & non à Rome, & qu'on mit ces mots sur son tombeau, monument d'où je les ai copiés en 1717.

Nec corpus habebis, ingrata Patria.



¶ Voyez Plutarque, Florus, Polybe, Eutrope, Orose, & Tite-Live, l. 23.